

Patrick Bouvet

# trip machine

Collection **Ré/velles**



*Éditions de l'Attente*

*Le combat des machines est si colossal que l'homme est bien près de s'effacer devant lui. Souvent déjà, pris dans les champs magnétiques de la bataille moderne, il m'a semblé étrange et à peine croyable que j'assiste à des événements de l'Histoire humaine. Le combat revêtait la forme d'un mécanisme gigantesque et sans vie, recouvrant l'étendue d'une vague de destruction impersonnelle et glacée.*

Ernst Jünger, *La Guerre comme expérience intérieure*, 1922.

**trip machine**

il était dans une structure  
datant du 19<sup>e</sup> siècle  
il percevait le temps  
et l'espace  
autour de lui  
mais personne ne songeait  
à examiner en détail  
cet assemblage  
de poutres métalliques  
rivets  
verre  
les gens se contentaient  
de défiler  
devant les vitrines  
violemment éclairées  
les gens se contentaient  
de circuler  
dans la structure  
un flux continu d'anonymes

qui l'entraînait malgré lui  
vers une autre devanture  
où étaient exhibés  
de nouveaux gadgets électroniques  
aux couleurs flashy  
(la magie opérait encore  
sur la masse  
malgré l'érosion du désir)  
mais l'attraction principale se trouvait  
au bout du passage  
les regards étaient  
inexorablement attirés  
par une imposante façade  
qui inondait l'allée bondée  
d'une lumière surnaturelle  
un palais de cristal  
fait d'une multitude de points  
lumineux  
formant des images  
animées  
des représentations publicitaires  
de la vie contemporaine  
connectée  
une vie

électronique  
plus grande  
plus brillante  
plus flashy  
un ballet infernal  
de formes  
se déployant sans cesse  
dans un monde instable  
au bord de la rupture  
un flux continu  
de symboles  
de visages  
de mots  
de corps  
de chiffres  
de logos  
une célébration  
de la consommation compulsive  
balancée sur toutes les faces  
du complexe planétaire  
jusqu'à la nausée  
son regard plongeait  
dans ce néant chatoyant  
quand une déesse

à la chevelure d'or  
brandit vers le ciel orageux  
un épi de blé  
qui une fois touché par la foudre  
se transmua  
en un shampoing colorant  
blond platine  
*powerful Sif*  
le mot descendit lentement  
pour venir s'imprimer  
sur une délicate fiole  
dans un scintillement intense  
qui se répandit tout le long  
de l'artère commerciale  
(les machines et les êtres étaient unis  
par une voracité insatiable  
d'une grande brutalité)  
il devait lutter  
pour ne pas céder  
à l'angoisse  
dans cette structure marchande  
l'angoisse  
de ne pas parvenir  
à faire abstraction

de tout ce qui l'entourait  
les symboles  
les visages  
les mots  
les corps  
les chiffres  
les logos  
qui le pénétraient  
par tous les pores  
et désactivaient  
ses protections mentales  
son système de sécurité  
pour s'infiltrer dans son esprit  
l'angoisse opérait  
en lui  
et hors de lui  
l'angoisse était partout  
elle animait  
la foule anonyme  
violemment éclairée  
il était au bord  
de la rupture  
se sentait incapable  
de traverser ce passage-monde